

HYPOGASTRURA (MESACHORUTES)
QUADRIOCELLATA ABSOLON
EN BELGIQUE
(COLLEMBOLE, HYPOGASTRURIDAE)

PAR
G. MARLIER

En explorant les microcavernes, M. N. LELEUP a découvert en grand nombre le Collembole *H. (Mesachorutes) quadriocellata* ABS. à Hatrival, dans des nids endoxyles de *Picus viridis virescens* BREHM, au Bois de la Cambre (Bruxelles), Eelen, etc.

L'espèce n'était connue auparavant que de Moravie (Grotte Staré-Skaly, près de Sloup), où les individus, fort nombreux, fréquentaient la terre humide et le guano de Chauves souris.

Les nouvelles trouvailles de ce "troglobie" hors des vraies grottes permettent de faire les réflexions suivantes :

F. BONET (*Eos*, 1930, p. 122) met en doute l'identification de deux espèces troglobies de grottes très éloignées car ces espèces proviendraient de la différenciation sur place d'animaux épigés ; si même les espèces troglobies de régions distantes passaient, lors de leur formation, par des stades très semblables, ceux-ci seraient rarement identiques.

Cette opinion suppose que le milieu cavernicole est tout-à-fait discontinu ; il l'est sans doute à l'échelle humaine, mais beaucoup moins à celle des insectes endogés ; les fissures, cavités de l'humus, microcavernes de toutes sortes représentent, dans bien des cas, des prolongements extérieurs des grottes, et des communications entre celles-ci. Au contraire, ces dernières sont plutôt défavorables au point de vue trophique.

La continuité réelle du milieu endogé (même dans les régions dépourvues de vraies cavernes) expliquerait la dispersion très étendue et l'origine monophylétique de certains cavernicoles.

Liste de détermination
des principales espèces de Fourmis belges
(HYMENOPTERA FORMICIDAE)

PAR
J. VAN BOVEN

La liste de détermination que J. BONDROIT publia en 1918 (1) est restée le point de départ de toute la systématique des fourmis de la Belgique. Les qualités mêmes de cet ouvrage l'ont imposé d'emblée aux spécialistes. Paru il y a trente ans, il ne nous renseigne pas sur les récentes acquisitions de la systématique. Plusieurs parties de sa table ont vieilli, certaines dénominations y employées n'ont plus cours, tandis que bon nombre de classifications sont à reviser. D'autre part, les descriptions parfois trop minutieuses des espèces et leur classification dans l'ordre rigoureusement systématique rendaient sa liste peu accessible à un public un peu plus large. La présente liste de détermination tâchera de remédier en partie à ces deux inconvénients. Elle s'attachera à décrire, en utilisant les données de M. J. BONDROIT, les ouvrières de 44 espèces typiques, que nous avons pu trouver, examiner et déterminer nous-mêmes. Les 16 autres espèces et variétés que donne M. J. BONDROIT ne seront que mentionnées ici. La plupart d'entre elles en effet appartiennent aux Hautes-Fagnes, région à faune très caractérisée dont nous espérons déterminer ultérieurement les fourmis. Les autres n'ont été rencontrées que dans une seule localité ou leur détermination n'est pas certaine.

Quelques observations pourront faciliter l'utilisation de notre liste.

Les ♂ et ♀ par exemple ne seront mentionnés que dans les cas où la détermination l'exige.

Dans la table, les sous-familles et les espèces sont données sous des chiffres arabes ; les sous-familles en chiffres gras, les espèces en caractères ordinaires. Les genres sont indiqués par des chiffres romains.

(1) BONDROIT, J., 1918 : Les fourmis de France et de Belgique. *Ann. Soc. Entom. France* 87.

Dans la plupart des tables on entend par "nombre des articles de l'antenne" le scape et les articles du funicule. Pour éviter toute confusion, nous romprons avec cette habitude: nous exclurons toujours le scape, pour ne parler que des "articles du funicule".

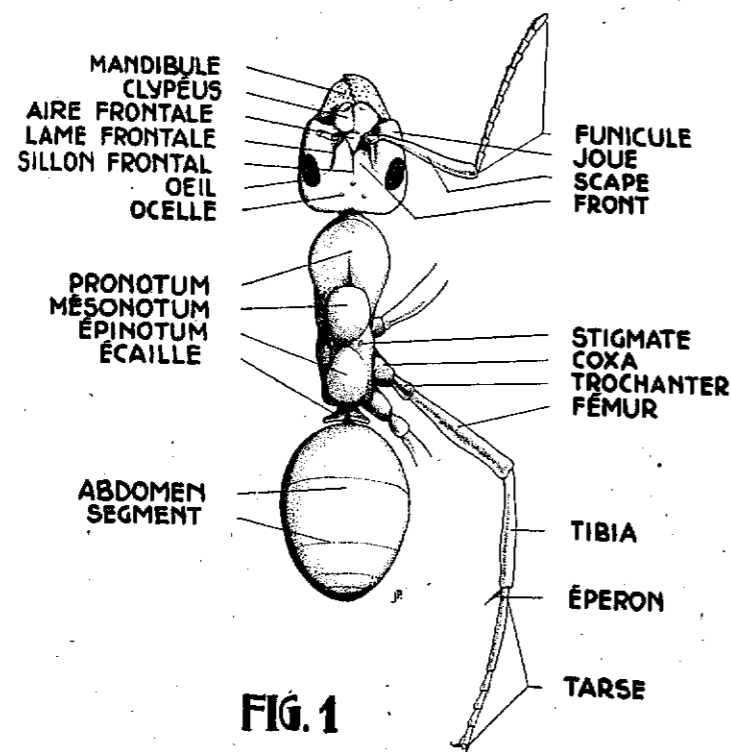


FIG. 1

Fig. 1. — *Formica sanguinea* ♀. (Orig.).

Il est important pour une bonne détermination de constater la présence des mâles (♂) et des femelles (♀). Aussi nous ajoutons pour chaque espèce la période d'essaimage (P. E.), c'est-à-dire le moment du vol nuptial. Nos observations personnelles nous ont permis de constater différentes périodes. Un point d'interrogation indique les périodes que nous n'avons pu observer par nous-mêmes.

Le terme "parasitisme social" indique que telle espèce fonde une nouvelle colonie avec l'aide d'une autre espèce: fourmis auxiliaires ou esclaves. Si les esclaves ne sont nécessaires que pour la fondation, on parlera du "parasitisme social temporaire" d'une colonie, qui plus tard deviendra donc homogène. Si au contraire les ouvrières ont hérité

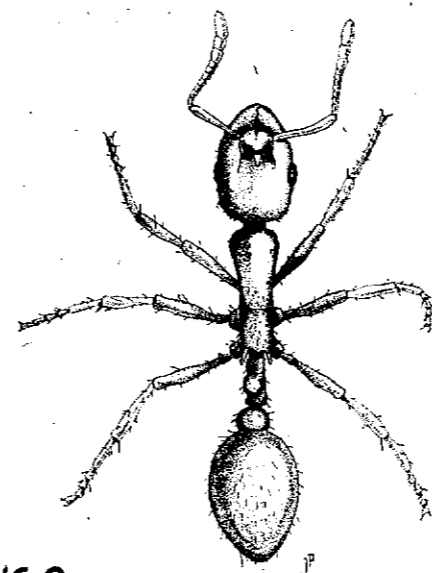


FIG. 2

1 2 3 4 mm.

Fig. 2. — *Leptothorax acervorum* ♀. (Orig.).

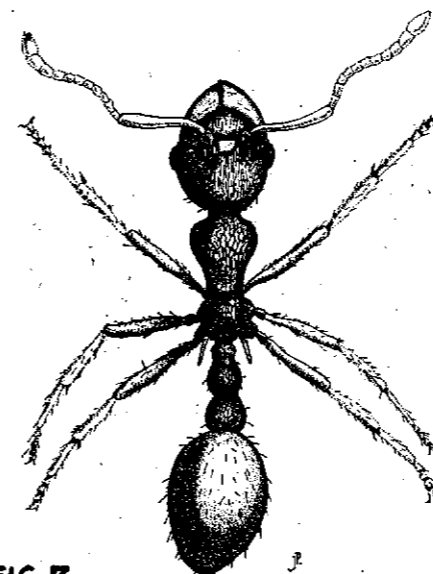


FIG. 3

1 2 3 4 mm.

Fig. 3. — *Myrmica ruginodis* ♀. (Orig. Coll. n° 258).

de la propriété de leur mère et font de leur côté des expéditions prédatrices, nous pouvons encore distinguer deux cas : 1° les esclaves sont absolument nécessaires, et par conséquent sans elles la colonie ne peut pas vivre, nous parlerons alors de "parasitisme social obligatoire" et la colonie s'appellera "colonie mixte"; 2° les esclaves, quoique absolument nécessaires pour la fondation, ne sont pas strictement requises pour que la colonie reste en vie et prospère; nous parlerons dans ce cas de "parasitisme social facultatif". La colonie peut être "mixte" ou "homogène" suivant qu'elle a des esclaves ou non.

Par "pubescence" nous entendons des poils fins et couchés. Par "pilosité", des poils dressés et, la plupart du temps, grands.

Comme notre table de détermination ne vaut que pour les ouvrières, il sera peut-être utile de rappeler dans les grandes lignes les différences entre les mâles et les femelles :

Les ♂ sont toujours ailés, excepté *Anergates atratulus* et *Formicoxenus nitidulus*. Ils sont noirs ou brun-noir (Genre : *Myrmica*) avec des pattes jaunes ou brun-jaune, l'abdomen est allongé (chez les *Myrmicinae* cette différence d'avec les reines n'est pas très apparente). De plus ils ont toujours la tête petite avec de grands yeux à facettes et des ocelles bien visibles. Il y a aussi des différences dans les antennes, elles diffèrent d'avec celles des ♀ et des ♀.

Les ♀ peuvent être ailées. La reine fécondée est toujours aptère. La femelle non fécondée est la plupart du temps ailée. La couleur de ces femelles ressemble à celle des ouvrières, mais en général elle est plus sombre. Elles ont de grandes têtes, un dos élevé et un abdomen rond.

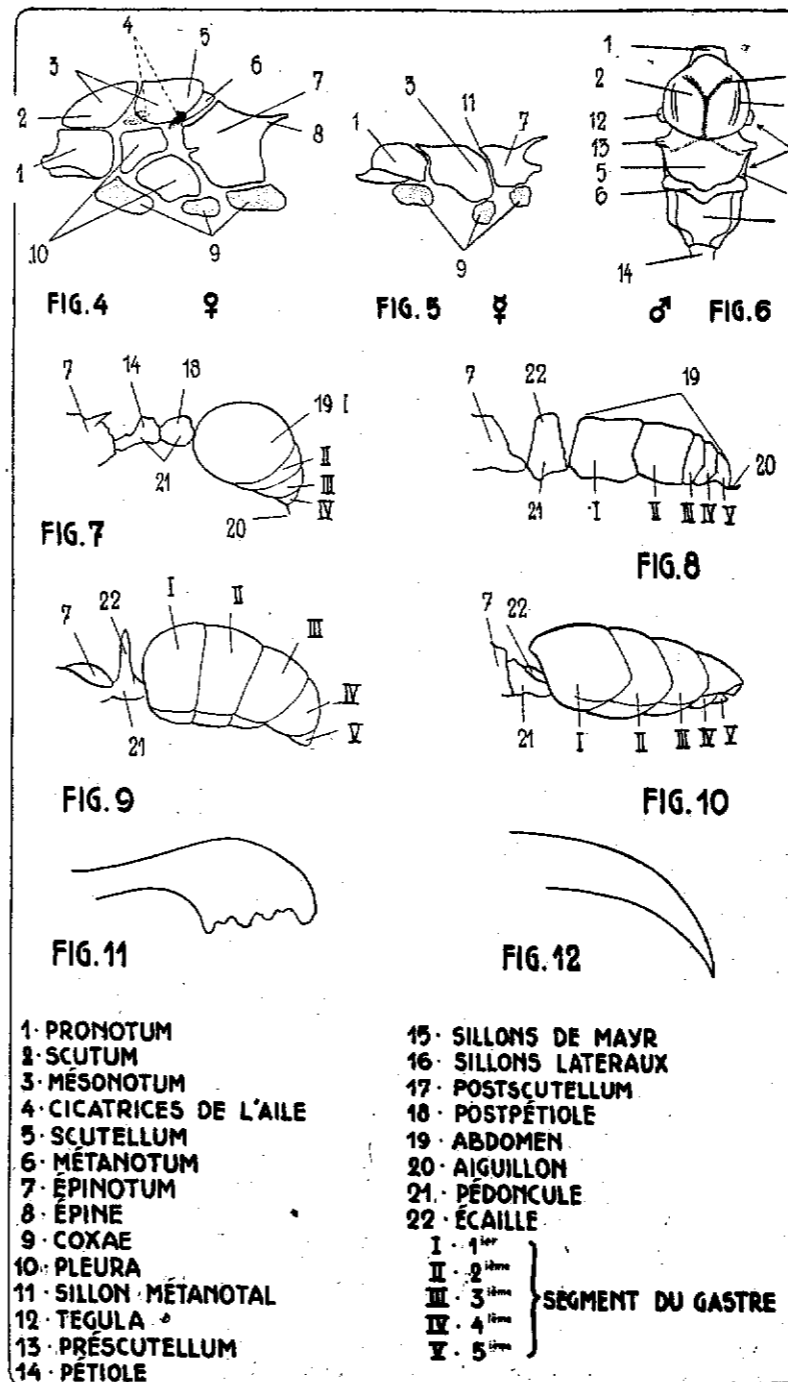
Un (I) suivant le nom d'un gîte indique que nous y avons trouvé nous-mêmes cette espèce.

Un (I) après un nom d'Auteur indique que nous avons revisé son matériel.

PLANCHE I.

- Fig. 4. — Thorax d'une reine de *Myrmica*. (D'après STAERCKE).
 Fig. 5. — Thorax d'une ouvrière de *Myrmica*. (D'après STAERCKE).
 Fig. 6. — Thorax d'un mâle de *Formica pratensis*. (D'après DONISTHORPE).
 Fig. 7. — Abdomen de *Myrmica ruginodis* ♀. (D'après DONISTHORPE).
 Fig. 8. — Abdomen de *Ponera coarctata* ♀. (D'après DONISTHORPE).
 Fig. 9. — Abdomen de *Formica pratensis* ♀. (D'après DONISTHORPE).
 Fig. 10. — Abdomen de *Tapinoma erraticum* ♀. (D'après DONISTHORPE).
 Fig. 11. — Mandibule avec bord masticateur. (D'après STAERCKE).
 Fig. 12. — Mandibule falciforme. (D'après STAERCKE).

PLANCHE I.



Nous remercions M. J. PARREN de Ruremonde, qui a bien voulu exécuter avec une précision tout à fait remarquable les nombreux dessins, qui illustrent cette publication.

Liste des abréviations des noms d'auteurs.

- BONDR. = BONDROIT.
- EM. = EMERY.
- F. = FABRICIUS.
- FOR. = FOREL.
- FÖRST. = FÖRSTER.
- L. = LINNÉ.
- LATR. = LATREILLE.
- LEP. = LEPELETIER.
- LOMN. = LOMNICKI.
- MEIN. = MEINERT.
- NYL. = NYLANDER.
- STKE. = STAERCKE.
- WESTW. = WESTWOOD.

FORMICIDAE — FOURMIS

La famille des *Formicidae* se divise en 8 sous-familles, à savoir :

- Ponerinae* LEP.
- Dorylinae* SHUCKARD.
- Myrmicinae* LEP.
- Dolichoderinae* FOREL.
- Camponotinae* FOREL.
- Cerapachinae* WHEELER.
- Pseudomyrminae* WHEELER.
- Leptanillinae* WHEELER.

De ces huit sous-familles, quatre seulement se trouvent en Belgique.

Table des sous-familles.

- (1) Le pétiole, entre le thorax et l'abdomen, est composé de deux nœuds (fig. 7). 2. *Myrmicinae* LEP.
- Le pétiole, entre le thorax et l'abdomen, est composé d'un seul nœud (2).

- (2) Le nœud est épais, en forme d'écaille. L'abdomen montre une incision nette (fig. 8). 1. *Ponerinae* LEP. (1).
- Le nœud est en forme d'écaille mince, mais l'abdomen ne montre pas d'incision (3).
- (3) Les 5 segments de l'abdomen sont visibles d'en haut, écaille (nœud) étroite, dressée et visible d'en haut (fig. 9). 4. *Camponotinae* FOREL.
- 4 segments seulement de l'abdomen sont visibles d'en haut, écaille inclinée vers l'avant, à peine visible d'en haut (fig. 10). 3. *Dolichoderinae* FOREL.

SOUS-FAMILLE I: *PONERINAE* LEP.

La plupart des espèces de cette sous-famille vivent sous les tropiques. Elles représentent la forme la plus ancienne et la plus primitive des Fourmis vivant actuellement. Les colonies sont toujours très petites, et sont placées sous des pierres, du bois sec, des débris de plantes ou des feuilles en décomposition. Elles sont aussi communes dans le sol ou dans les nids d'autres Fourmis (1). Leurs larves sont toujours enfermées dans un cocon. Il ne se trouve en Belgique qu'un genre de cette sous-famille: *Ponera* LATR. Nous pouvons décrire comme suit l'espèce existant en Belgique :

Fourmi longue, en forme de bâtonnet, de couleur noir-brun, avec un grand aiguillon. Les reines sont reconnaissables au dos un peu plus large et plus haut. De plus elles sont la plupart du temps plus grandes que les ouvrières. Longueur des ouvrières : 2,7 à 3,5 mm. Espèce: *Ponera coarctata* LATR.

Habitat : espèce commune partout.

Localités : Burnot (1), VI-44 et VII-44 ; Rivière (1), 4-VIII-44 ; Burnot (1), 28-VIII-44 (♀ à fondation indépendante) ; Waulsort (1), 27-VI-45 ; Yvoir (1), 28-VI-45.

P. E. : Septembre-octobre.

BONDROIT signale encore comme indigène: *Ponera coarctata* var. *testacea* (Yvoir) et *Ponera punctatissima* ROG. (Parc Léopold à Bruxelles).

(1) Chez des *Camponotinae* et des *Myrmicinae* repues, l'abdomen peut être aussi incisé, mais alors on voit nettement les membranes blanchâtres.

SOUS-FAMILLE 2 : MYRMICINAE LEP.

Cette sous-famille a de nombreux représentants dans le monde entier. Toutes les ouvrières ont un aiguillon. Les larves sont toujours nues, c'est-à-dire sans cocon.

En Belgique, il existe normalement 9 genres de cette sous-famille, avec 24 espèces et variétés. Comme la Hollande, la Belgique ne possède que deux genres, *Myrmica* et *Leptothorax*, avec de nombreuses espèces et variétés. Notre table reprend aussi le genre *Anergates* dont l'espèce *atratus* a été trouvée en Hollande (!) mais pas en Belgique (!).

Table des genres et des espèces.

- I. Ouvrières présentes. II.
Ouvrières absentes Genre : ANERGATES FOREL.
Reine avec un long sillon longitudinal sur l'abdomen. Noire. La femelle fécondée a un abdomen fort renflé; environ 2 mm. de diamètre. Mâles aptères, jaunes, avec abdomen fortement recourbé.
Longueur ♀ : 2,5 à 3 mm.; ♂ : 2,7 à 3 mm.
. Espèce : *Anergates atratus* SCHENCK.
Habitat : Vit dans les nids de *Tetramorium caespitum*. Parasitisme social. Fourmi très rare. N'a pas encore été trouvée en Belgique, mais pourrait l'être, selon nous, dans les bruyères campinoises.
P. E. : Mai-septembre.
- II. Mandibules avec un bord masticateur (fig. 11) III.
Mandibules falciformes (fig. 12)
. Genre : STRONGYLOGNATHUS MAYR.
Tête fortement élargie en arrière, brun-rouge avec pattes plus claires.
Longueur : 2,5 à 3 mm.
. Espèce : *Strongylognathus testaceus* SCHENCK.
Habitat : Vit dans les nids de *Tetramorium caespitum*, parasitisme social; au moment de l'essaimage, on peut la découvrir facilement, parce que, en comparaison des

(1) VAN BOVEN, J., 1943: Nieuwe vindplaatsen van merkwaardige mietensoorten. *Nat. Hist. Maandblad, Orgaan van het Natuurhistorisch Genootschap in Limburg*, 32 Jaarg. afl. 2 en 3.

Tetramorium ♀ et ♂, toujours absents dans les colonies mixtes de *Strongylognathus-Tetramorium*, les petites ♀ et ♂ de *Strongylognathus* se remarquent immédiatement. Très rare.

Localités : Genval (Brabant) (BONDROIT).

P. E. : Juin-août.

- III. Pétiole vu de côté, court (fig. 13) IV.
Pétiole vue de côté, long (fig. 14)
. Genre : STENAMMA WESTWOOD.
Brun-rouge à brun rouille. Pas de véritable massue aux antennes, yeux pointus; tête et thorax avec un réseau de stries.
Longueur : 3 à 4,3 mm.
. Espèce : *Stenamma Westwoodi* WESTWOOD.
Habitat : Vit sous les pierres et la mousse dans des bois touffus, souvent profondément en terre. Difficile à trouver. Elle fait " la morte " quand on la dérange. Commune dans les bois humides. La seule fourmi dans les bois de hêtres. (BONDROIT).
Localités : Godinne (!) et Burnot (!), nombreux nids.
P. E. : Septembre-octobre.
- IV. Pétiole vu d'en haut, non-rectangulaire V.
Pétiole vu d'en haut, rectangulaire (fig. 15)
. Genre : MYRMECINA CURTIS.
Le premier nœud rectangulaire en avant; noire avec des pattes jaunes.
Longueur : 2,5 à 3,2 mm.
. Espèce : *Myrmecina graminicola* LATR.
Habitat : Vit sous les pierres, en général en très petites colonies. Se replie à la moindre alarme, et fait " la morte ". Commune. (BONDROIT).
Localités : Godinne, (!) Burnot (!) et Bioul, (!) nombreux nids.
P. E. : Août-septembre ?
- V. Postpétiole, vu de côté, sans épine dirigée en avant . VI.
Postpétiole, vu de côté, avec une épine dirigée en avant (fig. 16).
. Genre : FORMICOXENUS MAYR.

Brillante, tête et thorax jaune-rouge brillant, abdomen brun brillant à noir-brun. ♀ et ♂ : 10 articles au funicule ; massue de trois articles.

♂ : 11 articles au funicule ; massue de 4 articles. ♂ avec des ocelles (quelquefois aussi les ouvrières) et funicule courbé, ce par quoi on les distingue facilement des ouvrières.

Longueur : 2,6 à 3 mm.

Esèce : **Formicoxenus nitidulus** NYL.

Habitat : Vit dans les nids de *Formica rufa* (sensu lato) et *pratensis*. Très rare.

Localités : Francorchamps près de Spa (BONDROIT).

P. E. : Juillet-septembre ?

VI. Funicule de plus de neuf articles VII.

Funicule de neuf articles Genre : **SOLENOPSIS** WESTW.

Massue de l'antenne de deux articles. (fig. 17, A), jaune. Le premier segment abdominal en général plus sombre. Les plus grandes ouvrières ont généralement des taches brunes. Grands ♂ et ♀.

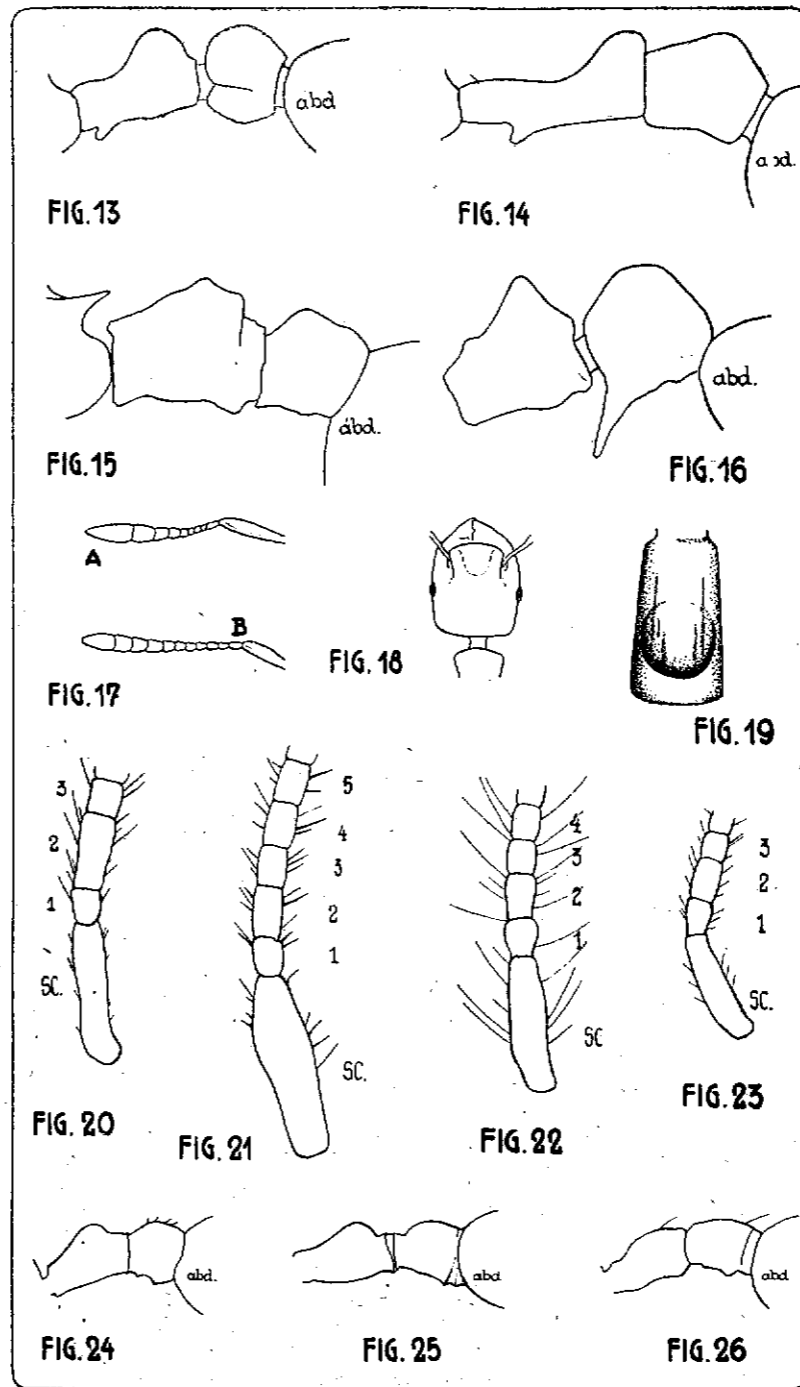
Longueur ♀ : 1,4 à 2,7 mm.

Esèce : **Solenopsis fugax** LATR.

PLANCHE II.

- Fig. 13. — Pétiole de *Myrmica laevinodis*. (Orig.)
- Fig. 14. — Pétiole de *Stenammas westwoodi*. (Orig.)
- Fig. 15. — Pétiole de *Myrmecina gramnicola*. (Orig.)
- Fig. 16. — Pétiole de *Formicoxenus nitidulus* (Orig.)
- Fig. 17. — A : Funicule de *Solenopsis fugax*. (Orig.)
B : Funicule de *Myrmica laevinodis*. (Orig.)
- Fig. 18. — Tête et pronotum de *Tetramorium caespitum*. (D'après DONISTHORPE).
- Fig. 19. — Pétiole de *Myrmica rugulosa*, vu d'en haut. (D'après STAERCKE).
- Fig. 20. — Scape et les trois premiers articles du funicule de *Myrmica schenckii* ♂. (Orig. Coll. n° 236 A.)
- Fig. 21. — Scape et les cinq premiers articles du funicule de *Myrmica sabuleti* ♂. (Orig. Coll. n° 712).
- Fig. 22. — Scape et les quatre premiers articles du funicule de *Myrmica scabrinodis* ♂. (Orig. Coll. n° 689).
- Fig. 23. — Scape et les trois premiers articles du funicule de *Myrmica puerilis* ♂. (Orig. Coll. n° 171).
- Fig. 24. — Pétiole de *Leptothorax nylanderi* ♂ (Orig. Coll. n° 701).
- Fig. 25. — Pétiole de *Leptothorax unifasciatus* ♂ (Orig. Coll. n° 649).
- Fig. 26. — Pétiole de *Leptothorax nigriceps* ♂. (Orig. Coll. n° 651).

PLANCHE II.



Habitat : Vit en général dans les nids d'autres fourmis, ou dans leur voisinage : grandes colonies étendues. Commune dans les terrains calcaires. (BONDROIT).

Localités : Burnot (!), Houx (!), Bioul (!), Rivière (!), Marche-les-Dames (!) et Yvoir (!).

P. E. : Août-septembre.

VII. Pronotum et mésonotum ne dépassant pas l'épinotum. VIII.

Pronotum et mésonotum dépassant en sphère l'épinotum. Genre : *APHAENOGASTER* MAYR.

Massue à quatre articles, plus petite que le reste du funicule. Sillon métanotal visible. Assez brillante, rouge-brun, côté supérieur de la tête sombre; abdomen noir-brun.

Longueur 4 à 5 mm.

Espèce : *Aphaenogaster subterranea* LATR.

Habitat : Vit en grandes colonies étendues; au même endroit le plus souvent plusieurs nids les uns à côté des autres. Commune dans la vallée de la Meuse et les terrains calcaires. (BONDROIT).

Localités : Arbre-Bioul (!) 17-VII-44; Marches-les-Dames (!), reine à fondation indépendante, 17-VIII-'44, Godinne (RAIGNIER 1932).

P. E. : Août-septembre ?

VIII. Tête et épaules rondes IX.

Tête et épaules anguleuses (fig. 18). Genre : *TETRAMORIUM* MAYR.

Tête grande, anguleuse; ♀ quelquefois noire, quelquefois brune ou d'un noir brunâtre; en général grande variété de couleurs. Espèce : *Tetramorium caespitum* L.

Habitat : Vit dans la bruyère et dans les terrains sablonneux, où elle est la fourmi la plus commune. Les colonies sont souvent fort denses. Les nids sont situés dans la bruyère, ou sous des pierres. Construisent souvent aussi leurs nids entre les brins d'herbes ou les tiges de bruyère.

P. E. : Juin-août.

IX. Les trois derniers articles de l'antenne aussi longs que le reste du funicule, ou plus long (fig. 2). Profil inférieur de la tête presque droit. X.

Les trois derniers articles de l'antenne plus courts que le reste du funicule (fig. 17, B et 3). Profil inférieur de la tête courbé

. Genre : *MYRMICA* LATR.

Le genre *Myrmica* comprend plusieurs espèces et variétés. Nous ne traiterons que 7 espèces, dont une, *puerilis*, n'a pas encore été trouvée en Belgique.

Comme la détermination des ouvrières de ce genre peut être très difficile, il faut toujours recueillir des femelles, des mâles et des ouvrières du même nid.

Nous décrivons aussi l'antenne du mâle de 5 espèces, parce qu'elle est la seule caractéristique certaine des espèces. La période d'essaimage a lieu de juillet à septembre.

Table dichotomique des espèces du genre

MYRMICA

1. Scape légèrement courbé sans angle aigu 2.

Scape avec un angle aigu 4.

2. Pétiole, vue d'en haut, courbé (le nœud du postpétiole dépassant les bords, fig. 3) 3.

Pétiole, vue d'en haut, droit (le nœud du postpétiole ne dépassant pas les bords, fig. 19).

Fourmi rouge claire, avec des épines assez longues et larges. Scape du ♂ aussi long que les trois premiers articles du funicule. Pilosité du tibia plus courte et plus couchée que chez les ♂ de *scabrinodis*.

Longueur : 3,1 à 4,3 mm . . . *Myrmica rugulosa* NYL.

Habitat : Vit dans les contrées basses, où elle est commune, et en quelques points des Ardennes (BONDROIT).

Localités : Louvain (RAIGNIER !).

3a. Epines courtes.

Fourmi jaune-rouge, tête et abdomen un peu plus rouges au-dessus. Fines rides transversales sur la tête, le thorax et le post-pétiole. L'espace entre les deux épines lisse.

Longueur : 3,5 à 5 mm . . . *Myrmica laevinodis* NYL.

Habitat : Vit très communément en des lieux humides, ou secs, presque jamais dans la bruyère.

Localités : Godinne (!), Burnot (!) et Waulsort (!).

3b. Epines longues.

Fourmi jaune-rouge, quelquefois plus sombre; tête, post-pétiole et abdomen plus sombres. Ressemble fort à la précédente, mais a des rides plus marquées. L'espace entre les épines est ridé.

Longueur: 4 à 5,5 mm. . . . **Myrmica ruginodis** NYL.

Habitat: Vit dans les bois secs et la bruyère, le long des ruisseaux et dans les lieux humides; fourmi commune.

Localités: Burnot (!), Arbre (!), Godinne (!) et Marche-les-Dames (!).

3c. Caractères intermédiaires **Myrmica ruginodis** var. *ruginodo-laevinodis* FOREL (Belg. nov. var !).

Habitat: Vit dans les prairies le long des ruisseaux (!).

Localités: Burnot (!), 16-VII-44 en 29-VII-44.

4. Scape (♀) avec un épaissement en forme de cuillère 5.

Scape (♀) avec une dent.

Scape du ♂ avec le second article du funicule nettement plus long que les autres (fig. 20), ♀ rouge sombre ou rouge clair, tête et abdomen sombres, aire frontale mate, avec des rides transversales. Sillon métanotal peu profond, épines longues et pointues.

Longueur: 4 à 5 mm. **Myrmica schencki** EM.

Habitat: Vit surtout dans la bruyère; une fourmi peu commune, qui construit à l'entrée de ses nids de minuscules cheminées typiques.

Localités: Landelies (Hainaut), Beez, Lisves, Yvoir, Hautes-Fagnes (BONDROIT).

Godinne, 14-VI-44, ♀, fondant seule une colonie (!) et 16-VI-44, nid avec une cheminée d'entrée tressée (!), 5-VII-44, plusieurs nids (!), et 25-VI-45; Waulsort, 27-VI-45; Yvoir, 28-VI-45 (!).

5a. Scape (♂) aussi long que les quatre articles suivants ou un peu plus long, avec pubescence courte (fig. 21).

♀ jaune-rougeâtre. Abdomen plus sombre au dessus. Aire frontale avec de grossières stries longitudinales. Epines longues.

Longueur: 4 à 5,6 mm. . . **Myrmica sabuleti** MEINERT.

Habitat: Vit ordinairement dans les terrains sablonneux secs et la bruyère.

Localités: Godinne (!), Arbre (!), Marche-les-Dames (!), Burnot (!).

5b. Scape (♂) aussi long que les trois articles suivants (généralement sombre), avec pilosité en couronne (fig. 22).

♀ jaune-rouge clair, quelquefois rouge sombre. Tête et abdomen sombres au-dessus. Aire frontale brillante, parfois finement striée. Epines longues presque droites et acérées.

Longueur: 4 à 5,6 mm. . . **Myrmica scabrinodis** NYL.

Habitat: Vit dans les terrains sablonneux et la bruyère, commune.

Localités: Burnot (!), Bioul (!), Marche-les-Dames (!), Yvoir (!).

5c. Scape (♂) aussi long que les trois articles suivants (fig. 23), plus mince que chez *scabrinodis*; jaune-clair; pilosité comme chez *sabuleti*. (Presque pas différente de *rugulosa* ♂).

Reine et ouvrière ne sont généralement pas différentes de *scabrinodis*.

Longueur: 4 à 5,6 mm. **Myrmica puerilis** STKE.

Remarque: N'a pas encore été trouvée en Belgique. En Hollande quelques gîtes (!).

Cette fourmi a été décrite par STAERCKE en 1942 avec *Myrmica puerilis* ab. *dolens* STKE (cfr. STAERCKE, A., 1942, *Tijdschr. voor Ent.*, P. XXIV-XXVII).

X. Mince, toutes les espèces plus petites que 4 mm.

Genre: LEPTOTHORAX MAYR.

On trouve en Belgique 6 espèces et une variété de ce genre.

Nous décrivons ici 5 espèces. En général ces espèces vivent en terrains rocheux, et on devra souvent explorer chaque fente de rocher et chaque touffe de mousse si l'on veut réussir à les trouver. Il est superflu de dire qu'un temps chaud et ensoleillé est seul propice à découvrir ces espèces. La période d'essaimage se place en juillet et août.

Table dichotomique des espèces du genre

LEPTOTHORAX

1. Funicule de 10 articles. 2.
 Funicule de 11 articles. 3.

2a. Tibia avec pilosité dressée.

Fourmi rouge-jaune, tête, massue de l'antenne et abdomen sombres au dessus. Sillon métanotal apparent. Epine assez longue, souvent très acérée.

Longueur: 3,1 à 4 mm. **Leptothorax acervorum** FABR.

Habitat: Vit sous l'écorce des arbres, la mousse et les feuilles. Très commune.

Localités: Forêt de Soignes, Vallée de la Meuse, Ardennes (BONDROIT). Godinne (!), (beaucoup de nids) et Burnot (!).

2b. Tibia avec pilosité couchée.

Fourmi rouge-jaune, tête, massue des antenne et abdomen sombres. A première vue ressemble à *acervorum*, mais est plus petite; épines assez larges et courtes, généralement émoussées.

Longueur: 2,4 à 3 mm. **Leptothorax muscorum** NYL.

Habitat: Vit entre les racines et les touffes de bruyère, quelquefois dans le voisinage de *Myrmica schencki* (!). Les nids sont très petits.

Localités: Hautes-Fagnes, près de Hockai (BONDROIT) Godinne (15-VI-44) plusieurs nids (!); de même 6-VII-44 (!) et en 1945 (!).

3. Massue de l'antenne sombre; pas de sillon métanotal. 4.

Massue de l'antenne jaune; sillon métanotal apparent. Jaune, tête brun-rouge, épines longues, larges à la base. Abdomen portant une large bande brune sur le premier segment, quelquefois avec de plus minces bandes sur les segments suivants. Pétiole du ♂ voir fig. 24.

Longueur: 2 à 3 mm. **Leptothorax nylanderi** FÖRST.

Habitat: Vit dans les tiges, l'écorce et sous les feuilles; commune également dans les petits morceaux de bois et particulièrement de chêne (!).

Localités: Overysche, vallée de la Sambre, de la Meuse et de la plupart de ses affluents (BONDROIT). Burnot (!) ♀ à fondation indépendante, beaucoup de nids; Marche-les-Dames (!).

4a. Scape (♂) aussi long que les trois articles suivants, la pubescence de l'antenne est fine, pétiole comme fig. 25.

♀, avec une bande noire, très nette au premier segment, bande étroite sur les autres segments de l'abdomen. Jaune à jaune-rouge, tête généralement sombre au dessus, massue de l'antenne sombre, épines courtes.

Longueur: 2,5 à 3,5 mm. **Leptothorax unifasciatus** LATR.

Habitat: Vit dans l'écorce, surtout sur les rochers, sous la mousse ou dans les fentes des rochers. Facile à trouver par temps chaud.

Localités: Commune dans la vallée de la Meuse et ses affluents (BONDROIT). Godinne (!), Falaën (!), Arbre (!); Bioul (!), Houx (!), Rivière (!), Marche-les-Dames (!) et Yvoir (!).

4b. Scape (♂) aussi long que les trois premiers articles suivants, mais la pilosité de l'antenne est longue et relevée, implantée obliquement, pétiole comme fig. 26.

♀ avec une large bande sur l'abdomen; rouge à rouge-brun, avec tête noirâtre.

Longueur: 2,6 à 3,1 mm. **Leptothorax nigriceps** MAYR.

Habitat: Vit dans les fentes des rochers. Assez facile à trouver par temps chaud.

Localités: Bioul (!) 21-VII-44, deux nids.

4c. Scape (♂) aussi long que les cinq premiers articles suivants, les poils de l'antenne sont recourbés et implantés obliquement, pétiole comme fig. 27.

♀ avec une tache plus ou moins nette à la base du premier segment de l'abdomen, souvent interrompue au milieu, et s'étendant sur les côtés du segment. Jaune, épines longues, étroites et courbées.

Longueur: 2 à 3 mm. **Leptothorax interruptus**. SCHENCK.

Habitat: Commune dans la vallée de la Meuse (BONDROIT).

Localités: Godinne (!), Houx (!), Bioul (!), Yvoir (!).

De cette sous-famille BONDROIT cite encore comme indigènes :

Myrmica sulcinodis NYL. (Hautes-Fagnes).

Myrmica lobicornis var. *arduennae* BONDR. (Hockai).

Leptothorax nylanderii var. *parvulus* SCHENCK. (Namur).

SOUS-FAMILLE 3 : *DOLICHODERINAE* FOREL

Cette sous-famille contient un certain nombre de genres qui existent dans le monde entier, surtout sous les tropiques. Presque tous les genres possèdent une glande qui secrète une odeur caractéristique, dite odeur de *Tapinoma*. Nymphes toujours nues. On ne trouve en Belgique que deux genres, représentés chacun par une seule espèce. Seule l'espèce du genre *TAPINOMA* sera décrite ici :

Fourmi d'un noir-brillant; court très vite. Dans la course elle relève l'abdomen, et l'agite de haut en bas. On peut par cette particularité la distinguer facilement de *Lasius niger*. (De plus la reine est noir-brillant et mesure seulement de 4,5 à 5 mm. La reine *Lasius niger* au contraire est brun-sombre mat et mesure de 7 à 9 mm.).

Longueur : 2,1 à 3,5 mm.
Espèce : *Tapinoma erraticum* LATR.

Habitat : Vit en grandes colonies sur des terrains ensoleillés. Surtout sous les pierres.

Localités : Godinne (1), Arbre (1), Bioul (1) et Yvoir (1).

P. E. : Juin-juillet.

BONDROIT cite encore comme indigène : *Dolichoderus quadripunctatus* L. (Bruxelles et Profondeville).

SOUS-FAMILLE 4 : *CAMPONOTINAE* FOREL

Cette famille est très répandue, et contient un très grand nombre de genres. En Belgique on n'en compte que 5, mais ils sont tous très intéressants. Leur aiguillon est pratiquement réduit à rien. Ces fourmis ne peuvent donc pas piquer, mais certaines espèces produisent un venin très abondant qu'elles peuvent projeter au loin. Les nymphes sont généralement pourvues de cocons mais peuvent également être nues.

Table des genres et des espèces.

I. Nombre des articles du funicule : 11 II.

Nombre des articles du funicule : 10
. Genre : *PLAGIOLEPIS* MAYR. Belg. nov. gen. (1).

Fourmi brun-brillant à brun-noir, antennes et pattes plus claires. Tête plus large que le thorax. A la base de chaque segment de l'abdomen il y a de grands poils; deuxième article de l'antenne plus court que le troisième, troisième presque aussi long que le quatrième (fig. 28).

Longueur : 1,5 à 2 mm.
Espèce : *Plagiolepis vindobonensis* LOMN. Belg. nov. sp. (1) (1).

Habitat : Vit dans les fentes des rochers, la plus petite fourmi d'Europe.

Localités : Marche-les-Dames, 18-VII-44 (1); 20-VI-45 (1),
♀, ♀, ♂.

P. E. : Juin-juillet.

II. Antenne implantée contre le clypeus (fig. 29, b). III.

Antenne implantée à une certaine distance du clypeus (fig. 29, a).
. Genre : *CAMPONOTUS* MAYR.

Tête et abdomen noirs. Thorax, écaille, pattes et moitié antérieure du premier segment de l'abdomen rouge-sombre. Thorax étroit; fortement dimorphe. Les grandes ouvrières (géantes) avec très grosse tête. (Reine avec un abdomen brillant).

Longueur : 7,5 à 14 mm.
Espèce : *Camponotus ligniperda* LATR.

Habitat : Vit dans des souches et sous des pierres. Commune en terrain calcaire, surtout dans la vallée de la Meuse, mais partout peu de colonies. (BONDROIT).

Localités : Godinne (RAIGNIER-VAN BOVEN, 13-VI-44),
Burnot, 24-VI-44 (1); Godinne, 5-VII-44 (1); 19-VI-45 (1).

P. E. : Mai-juin ?

(1) VAN BOVEN, J. 1946 : Le mâle de *Plagiolepis vindobonensis* LOMN. *Nat. Hist. Maandblad, Orgaan van het Natuurhistorisch Genootschap in Limburg*. 35 Jaarg. afl. 1, 2 : pag. 9-10.

III. Mandibules avec un bord masticateur (fig. 11). . . . IV.
Mandibules falciformes (fig. 12) . . . Genre : POLYERGUS LATR.

Fourmi rouge-brun brillant.

Longueur : 5 à 7 mm.

. Espèce : *Polyergus rufescens* LATR.

Habitat : Vit dans la bruyère et les terrains sablonneux; nids généralement difficiles à trouver. La plus connue des fourmis esclavagistes que l'on rencontrera en razzia par les jours chauds. Parasite social de *Formica fusca*, *glebaria* et *rufibarbis*. Rare.

Localités : Yvoir (BONDROIT); Diest, 1943, J. VAN BRABANT (!). 3 *ergatandromorphes*. (J. VAN BRABANT, 1946 !).

P. E. : Juillet-août.

IV. Aire frontale fortement délimitée (fig. 30A) V.

Aire frontale faiblement délimitée, ronde à l'arrière, (fig 30B) pas d'ocelles apparents. Genre : LASIUS F.

Les représentants du genre *Lasius* ne dépassent pas 5 mm. Un détail de structure important pour la détermination est l'écaille, et pour des exemplaires isolés, il faudra l'examiner attentivement, si l'on veut obtenir une détermination sûre. (Nous donnons un dessin de l'écaille en vue de ces cas, fig. 31). Une bonne observation de l'aspect du nid et de ses habitants facilitera beaucoup la détermination.

PLANCHE III.

- Fig. 27. — Pétiole de *Leptothorax interruptus* ♂. (Orig. Coll. n° 671).
- Fig. 28. — Scape et les quatre premiers articles du funicule de *Plagiotelepis vindobonensis* ♀. (Orig. Coll. n° 733).
- Fig. 29. — Implantation de l'antenne. (D'après STAERCKE). A. *Camponotus*. B. *Formica*.
- Fig. 30. — Aire frontale. (D'après STAERCKE). A. *Formica*. B. *Lasius*.
- Fig. 31. — Ecaille. (A, C, D, d'après STAERCKE; B, Orig.)
A. *Lasius flavus* ♀. C. *Lasius umbratus* ♀.
B. *Lasius flavus* ♀. D. *Lasius mixtus* ♀.
- Fig. 32. — Profil de *Formica pratensis* ♀. (Orig. Coll. n° 141).
- Fig. 33. — Profil de *Formica rufibarbis* ♀. (Individus grands et moyens. Orig. Coll. n° 86.)
- Fig. 34. — Profil de *Formica glebaria* ♀. (Orig. Coll. n° 9).
- Fig. 35. — Profil de *Formica rufa polyctena* var. *ptniphila* ♀. (Orig. Coll. n° 130).
- Fig. 36. — Profil de *Formica polyctena* ♀. (Orig. Coll. n° 43).

PLANCHE III.

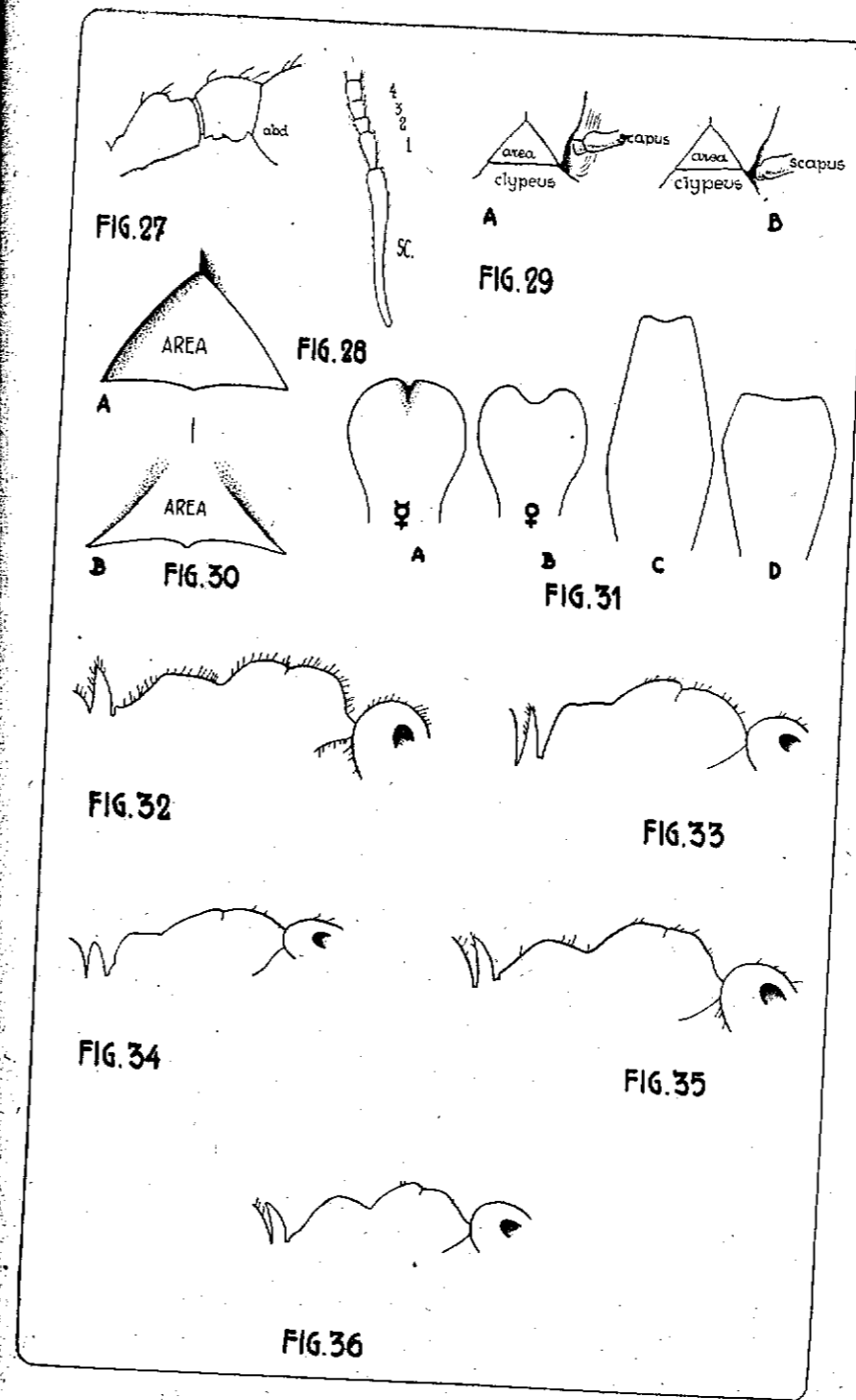


Table dichotomique des espèces du genre

LASIUS

1. Couleur jaune, brune, ou brun-noir 2.
 Couleur noir-brillant.
 Tête fortement échancrée à l'arrière, écaille haute, le plus étroit à l'extrémité supérieure.
 Longueur : 3,5 à 5 mm. **Lasius fuliginosus** LATR.
Habitat : Vit dans les souches ou les troncs d'arbres. Parasite social temporaire du deuxième degré de *Lasius umbratus*. Elle fabrique des nids typiques en carton et possède une forte odeur. Se multiplie fort; commune partout (BONDROIT).
Localités : Warnant, 28-VI-44 (!); Yvoir, 24-VIII-44 (!), Godinne 19, 25, 29-VI-45 (!).
P. E. : Mai-août.
2. Couleur jaune. 3.
 Couleur brune, ou brun-noir 5.
- 3a. Monomorphes, écaille haute 4.
 Dimorphes, écaille basse.
 L'écaille est large au dessus, pas ou presque pas échancrée (fig. 31, A). Jaune, chez les grands individus jaune-sombre à jaune-brun. Abdomen avec pubescence dense. (Reine brune, tête petite, plus étroite que le thorax, 7 à 9 mm.; écaille fig. 31, B).
 Longueur : 2 à 3,8 mm. **Lasius flavus flavus** DE GEER.
Habitat : Vit dans les prairies et la bruyère, sous les pierres et dans les souches; presque partout très commune.
P. E. : Juin-août.
- 3b. Moins dimorphes.
 Yeux à trente à quarante facettes (*Lasius flavus* 60 à 80 facettes).
 **Lasius flavus** var. *flavo myops* FOR., Belg. nov. var. (!).
Habitat : Le même comme pour *Lasius flavus*, mais assez rare; localement pourtant beaucoup de nids.
Localités : Burnot (!); Godinne, 10-VII-44, avec *Claviger testaceus* (!); Bioul, 26-VII-44, avec *Claviger testaceus*

(!); Diest, 28-VII-45 et 12-IX-45, J. VAN BRABANT (!), 30 à 40 facettes.

P. E. : Juin-août.

- 4a. Tibia avec pilosité dressée (au moins chez la ♀).
 Fourmi jaune-clair, écaille haute, ayant sa plus petite largeur au sommet, peu échancrée (fig. 31, c). (Reine rouge-brun, tête aussi large que le thorax, longueur, 6 à 7,5 mm.).
 Longueur : 3,5 à 4,9 mm. **Lasius umbratus** NYL.
Habitat : Vit au bord des bruyères, dans les talus et sous les pierres. Nids difficiles à trouver, probablement plus commune qu'on ne le croit. Plus facile à trouver au début de l'année qu'en été, parce qu'alors les nids sont plus profonds. Parasite social temporaire de *Lasius niger* et *alienus*. Elle fabrique les nids en carton (Hollande !).
Localités : Godinne (!); Bioul (!); Burnot (!).
P. E. : Juin-septembre.
- 4b. Tibia sans pilosité dressée.
 Fourmi légèrement plus sombre que *umbratus*, écaille plus basse que chez *umbratus* mais plus haute que chez *flavus*, le plus large au sommet et un peu déprimée (fig. 31, d). (Reine, brun sombre, huitième article du funicule plus large que long; tête aussi large que le thorax, plus étroite cependant que chez *umbratus*. Longueur : 6 à 7 mm.).
 Longueur : 3,9 à 4,5 mm. **Lasius mixtus** NYL.
Habitat : Vit dans la bruyère. Rare ?
Localités : Burnot, 9-VII-44 et 25-VII-44 (!).
P. E. : Juillet-septembre.
5. Couleur de la tête, du thorax et de l'abdomen : la même. 6.
 Couleur de la tête, du thorax et de l'abdomen différente. 8.
6. Couleur brun-clair. 7.
 Couleur, brun-noir à noir.
 Scape et tibia avec pilosité dressée. Brun-noir, clair ou foncé. (Reine, brun-sombre; tête plus étroite que le thorax, longueur : 7 à 9 mm.).
 Longueur : 3 à 4 mm. **Lasius niger** L.

Habitat : La fourmi la plus commune. N'est liée à aucune sorte de terrain.

P. E. : Juillet-août.

7. Sillon frontal présent 8.
Sillon frontal absent.

Scape et tibia sans pilosité dressée. Brun-clair. (Reine rouge-brun, clair ou sombre ; tête petite, plus étroite que le thorax ; longueur : 8 à 9 mm.).

Longueur : 2,5 à 3,5 mm. . . . *Lasius alienus* FÖRST.

Habitat : Vit dans les bruyères et les terrains sablonneux, où elle est commune, quoique moins commune que *Lasius niger*. D'après BONDROIT seulement dans les dunes et les terrains calcaires.

Localités : Godinne, 16-VI-44 (!) ; Marche-les-Dames, 17-VIII-44 (!) et Burnot, 28-VIII-44 (!).

P. E. : Juillet-août.

8. Tête et abdomen sombres, thorax plus clair (jaune-brun, rougeâtre).

Ecaille rectangulaire échancrée au sommet, scape et tibia sans pilosité dressée. (Reine brun-clair ou brun-noir foncé. Tête toujours aussi large que le thorax. Longueur : 6,7 à 8,2 mm.).

Longueur : 2,5 à 4 mm. . . . *Lasius brunneus* LATR.

Habitat : Vit dans les arbres, assez rare. D'après BONDROIT, jamais rencontrée dans le nord.

Localités : Alken (Limbourg) (RAIGNIER 1929).

P. E. : Mai-juin (?).

- V. Aire frontale triangulaire (fig. 30, A), ocelles visibles

. Genre : FORMICA L.

On rencontre plusieurs espèces intéressantes dans ce genre. Leur détermination n'est pas toujours très facile et au début surtout elle offre beaucoup de difficultés. Les groupes *rufa polyctena* et *piniphila* ne peuvent être déterminés exactement que par les reines que nous traiterons particulièrement dans la détermination. Pour ces espèces aussi une bonne observation du nid et de ses habitants facilitera beaucoup la détermination.

Table dichotomique des espèces du genre

FORMICA

1. Couleur noire. 2.
Couleur autre. 3.
- 2a. Noir brillant, aire frontale brillante, finement striée.
Pronotum et mésonotum pourvus de pilosité dressée.
Longueur : 4,5 à 5,5 mm. . . . *Formica picea* NYL.
Habitat : Vit dans des terrains marécageux et fagnes ; très rare.
Localités : Hautes-Fagnes et Nassogne (BONDROIT) Hockai (RAIGNIER 1931) où elle côtoie ou remplace la *F. fusca* comme esclave de *F. sanguinea*.
P. E. : Juillet-août.
- 2b. Gris noir, avec pubescence. Aire frontale mate.
Pronotum quelquefois avec un ou deux poils.
Longueur : 4,5 à 7,5 mm. . . . *Formica fusca* L.
Habitat : Vit dans la bruyère et dans les terrains sablonneux, surtout sous les pierres. Les nids ne sont pas visibles extérieurement. Commune.
Localités : Burnot (!) ; Godinne (!) ; Arbre (!) ; Bioul (!) ; Marche-les-Dames, 18-VIII-44 (*pterergate* !) ; Yvoir (!).
P. E. : Juin-août.
3. Clypeus sans échancrure en avant. 4.
Clypeus avec échancrure (fig. 1).
Tête et thorax rouge à rouge-brun. Abdomen noir avec épaisse pubescence grise.
Longueur : 5 à 9 mm. . . . *Formica sanguinea* LATR.
Habitat : Vit généralement dans la bruyère ; parasite social facultatif de *Formica fusca*, *glebaria*, *rubescens*, *picea* et autres.
Localités : Burnot (!) ; Godinne (!) ; Bioul (!) ; Yvoir, 28-VIII-44 (*pseudogyne* !).
P. E. : Juin-août.
4. Pronotum et mésonotum nettement pubescents. 5.
Pronotum peu ou pas pubescents 6.

5a. Tout le thorax et l'écaille portant une longue pilosité dressée (fig. 32).

Thorax rouge avec taches noires. Tête et abdomen noirs. Tibia de la dernière patte avec pilosité dressée. (Reine avec abdomen de couleur mate et scutellum mat et finement strié).

Longueur : 4 à 8,5 mm. . . **Formica pratensis** GOEZE.

Habitat : Vit dans la bruyère et les bois, construit de grandes coupes plates. Commune.

Localités : Godinne, plusieurs nids (RAIGNIER 1).

P. E. : Mai-juillet.

5b. Pronotum, mésonotum et écaille avec poils dressés (fig. 33). Thorax mat, rouge clair chez les grands individus, chez les petits comme chez *glebaria*.

Longueur : 4,5 à 7 mm. . . **Formica rufibarbis** F.

Habitat : Vit dans les terrains sablonneux, où elle n'est pas rare (BONDROIT).

Localités : Godinne (1), Arbre (1); Bioul (1).

P. E. : Juillet-août.

6. Thorax (surtout chez les grands individus) rougeâtre. . . . 7.
Thorax (tête et abdomen aussi) gris-brun sombre.

Sutures sur le côté du thorax plus claires. Pronotum généralement avec un ou deux poils (fig. 34). Abdomen avec pubescence grisâtre.

Longueur : 4 à 6 mm. . . **Formica glebaria** NYL.

Habitat : Vit dans les terrains sablonneux et dans la bruyère, sous les pierres. Commune.

Localités : Bioul (1); Rivière (1); Marche-les-Dames (1); Yvoir (1).

P. E. : Juillet-août.

6b. Thorax généralement plus clair que la tête et l'abdomen, sans pilosité dressée.

Thorax rouge-jaunâtre chez les grands individus, chez les petits comme chez *glebaria*.

Longueur : 4,5 à 6,5 mm.

. **Formica glebaria** var. *rubescens* FOR.

Habitat : Comme la précédente; d'après BONDROIT plus commune que *glebaria*.

Localités : Arbre (1); Bioul (1); Warnant (1); Burnot (1).

P. E. : Juillet-août.

7a. Poils sous la tête. Thorax ou seulement le pronotum avec quelques poils (fig. 35).

Tibia de la dernière patte avec quelques poils courts (Reine avec abdomen et scutellum brillants).

Longueur : 5 à 9 mm.

Formica rufa polycytena var. *piniphila* SCHENCK.

Habitat : Vit dans les bois; commune.

Localités : Burnot (1).

P. E. : Mars (1) - mai.

7b. Pas de poils sous la tête; peu ou pas de poils sur le pronotum (fig. 36).

(Reine avec abdomen satiné. Scutellum mat ou avec une bande brillante au milieu).

Longueur : 6 à 9 mm. **Formica rufa polycytena** FÖRST.

Habitat : Vit dans les bois, surtout dans les bois mixtes.

D'après BONDROIT plus rare que *piniphila*.

Localité : Godinne, colonie d'une centaine de nids (RAIGNIER).

P. E. : Mars (1) - mai.

BONDROIT cite encore comme indigènes appartenant à cette sous-famille :

Camponotus herculeanus L. (Hautes-Fagnes).

Lasius flavus myops FOREL (Beez et Yvoir). f

Lasius bicornis FÖRST. (Hautes-Fagnes).

Lasius umbratus belgarum BONDR. (Anvers).

Formica pressilabris NYL. (Hautes-Fagnes).

Formica pressilabris var. *foreli* EM. (Hautes-Fagnes).

Formica exsecta var. *exsecto-pressilabris* FOR. (Hautes-Fagnes).

Formica glebaria var. *fusco-rufibarbis* FOR. (Remouchamps).

Formica lemani BONDR. (Hautes-Fagnes).

Formica pratensis var. *nigricans* EM. (Campine, Hautes-Fagnes).

Formica rufa NYL. (Hautes-Fagnes).

LISTE DES PRINCIPAUX SYNONYMES

- Lasius fuliginosus* LATR. = *Formicina fuliginosa* LATR. = *Acanthomyops (Dendrolasius) fuliginosus* LATR.
Lasius flavus flavus DE GEER = *Formicina flava* F. = *Acanthomyops (Chtonolasius) flavus* F.
Lasius umbratus NYL. = *Formicina umbrata* NYL. = *Acanthomyops (Chtonolasius) umbratus* NYL.
Lasius mixtus NYL. = *Formicina mixta* NYL. = *Acanthomyops (Chtonolasius) mixtus* FOR.
Lasius niger L. = *Formicina nigra* LATR. = *Acanthomyops (Donisthorpea) niger* L.
Lasius alienus FÖRST. = *Formicina aliena* FÖRST. = *Acanthomyops (Donisthorpea) alienus* L.
Lasius brunneus LATR. = *Formicina brunnea* LATR. = *Acanthomyops (Donisthorpea) brunneus* LATR.
Formica sanguinea LATR. = *Raptiformica sanguinea* FOR.
Formica picea NYL. = *Serviformica picea* FOR.
Formica fusca (AUCT.) = *Serviformica fusca* FOR.
Formica glebaria NYL. = *Serviformica glebaria* FOR.
Formica glebaria var. *rubescens* FOR. = *Serviformica glebaria* var. *rubescens* FOR.
Formica rufibarbis F. = *Serviformica rufibarbis* F.

A propos du comportement en Belgique de *Stephanitis rhododendri* HORV.

(TINGIDIDAE)

PAR

W. E. VAN DEN BRUEL

La présence du " Tigre du Rhododendron " en Europe a été signalée la première fois en Hollande par RITZEMA-BOS en 1905. D'après SCHOEVERS, il semble bien que l'insecte ait été introduit aux Pays-Bas vers 1890. La première découverte en Angleterre date de 1901 (RAFFIL); en France l'existence du Tingidide a été constatée en 1917 près de Paris et d'Orléans par FRON et par MARCHAL sur des plantes importées de Hollande vers 1913-1914, tandis qu'elle l'a été en Allemagne vers 1915 dans les mêmes conditions.

TULLGREN a signalé en 1917 l'existence de *S. rhododendri* HORV. en Belgique. Il est malaisé de déterminer l'époque de son introduction dans le pays. Le Dr H. SCHEERLINCK m'a assuré qu'il était déjà bien connu dans la région gantoise en 1912-1914. A cette époque le Dr VAN HOVE, Chef du Service Phytopathologique spécial depuis 1912, avait déjà mis au point une méthode de lutte basée sur trois pulvérisations successives de bouillie sulfocalcique (1), appliquées en mai, juin et juillet. Il s'ensuit que *S. rhododendri* est apparu probablement dans la région gantoise vers 1910 ou quelques années auparavant.

Depuis lors, *S. rhododendri* s'est installé dans le pays en dépit des efforts de nos horticulteurs. Ceux-ci le combattent sans relâche car les plantes contaminées sont sans valeur commerciale. La lutte n'est pas toujours facile à mener en raison : 1°) du feuillage touffu des plates-

(1) Les pulvérisations à base de roténone additionnée d'un bon mouillant remplacent avantageusement les traitements anciens à la bouillie sulfocalcique sans exposer les plantes aux dangers des brûlures. Celles-ci s'observent parfois après les applications de polysulfures. Les autres insecticides de contact peuvent être utilisés également.